

« L'innovation n'est pas qu'une affaire de spécialistes »

Directrice de l'Institut de recherche en gestion et en économie (Irege), un laboratoire de l'Université Savoie Mont Blanc, Rachel Bocquet dévoile un programme lancé en 2019 sur l'innovation ouverte.

PROPOS RECUEILLIS PAR SANDRA MOLLOY

“

Qu'est-ce que l'Irege ?

L'Institut de recherche en gestion et en économie regroupe plus d'une centaine de membres, essentiellement des enseignants-chercheurs et des doctorants. Notre ambition est de mieux comprendre les choix environnementaux et d'innovation des individus, des organisations ou encore des états. Par exemple, nous avons des compétences pour analyser les stratégies et les politiques environnementales et leur efficacité à travers des études d'impact. L'Irege a aussi un fort intérêt pour l'innovation des organisations au sens large.

C'est-à-dire ?

Des entreprises, des organisations publiques, mais aussi des écosystèmes et des territoires. Nous étudions les facteurs qui mènent à l'innovation, quel que soit son type (technologique managériale, ouverte...) et les effets en termes de création de valeur (économique, environnementale, sociale, sociétale) : Quels sont les leviers, les freins à l'innovation ? Les processus à mettre en œuvre ? Pour quels effets et au bénéfice de qui ?

Votre expertise vous ouvre à d'autres domaines...

Oui, sur l'entrepreneuriat, les problématiques de gestion des ressources humaines et de management du changement, les



Rachel Bocquet, est professeure des universités en stratégie et management de l'innovation



L'Institut de recherche en gestion et en économie (Irege) se situe dans les locaux de l'IAE (école de management) de l'Université Savoie Mont Blanc.

thématiques sur la responsabilité sociétale de l'entreprise et la santé. Nous sommes associés, depuis peu, à la chaire Best, portée par le laboratoire de psychologie sociale de l'université, sur le bien-être et la santé mentale.

L'Institut concentre trois chaires de recherche autour de grands projets structurants sur le long terme, montées avec l'appui de la Fondation de l'université. La première concerne l'économie de l'environnement, et s'intéresse également à l'impact du télétravail en termes d'empreinte carbone. La deuxième étudie le tourisme durable, pour interroger la capacité des stations de montagne à assumer leur transition, notamment environnementale. Et la troisième, Iopen, est dédiée à l'innovation ouverte qui accompagne la transformation des organisations sur le plan environnemental, social, sociétal et numérique. Beaucoup d'entreprises ne parviennent pas à mettre en œuvre ces transformations, nous poussons donc nos modèles pour pouvoir les accompagner au mieux.

Pouvez-vous nous détailler le contenu de cette chaire Iopen ?

C'est une chaire de recherche partenariale sur « l'innovation ouverte, la prospective et le management 4.0 à l'ère du numérique », lancée en 2019. Elle est coconstruite avec les entreprises mécènes et le territoire, et vise

« L'Irege est performant au plan académique, mais aussi dans sa capacité à transférer la recherche vers le monde socio-économique. »

à résoudre à la fois des problématiques théoriques et de terrain. Elle fonctionne comme un écosystème et permet d'ajouter de nouvelles préoccupations au fur et à mesure du programme. C'est très dynamique. Elle a un triple impact : académique, car elle donne accès à des données inédites qui permettent de développer de nouveaux modèles ; opérationnel, auprès des entreprises qui bénéficient de recommandations concrètes et d'outils ; et sociétal, car elle alimente les formations et permet une diffusion large des connaissances et des résultats des recherches qui peuvent être transférées à toutes les entreprises et à la société.

Comment définissez-vous l'innovation ouverte ?

Il s'agit d'innover avec les autres, en interne et en externe. L'innovation n'est pas qu'une affaire de spécialistes en R & D, il faut chercher des sources de connaissances ailleurs. Il faut surmonter le syndrome NIH ("not invented here"), parfois très ancré dans la culture de l'entreprise. En interne, c'est une transformation stratégique et managériale qui passe par la mise en place d'une démarche qui fasse sens pour tous les collaborateurs.

Mais tous n'ont pas les mêmes profils en matière d'innovation ouverte...

Il en existe trois types : les traditionalistes, les modernistes et les visionnaires, sachant que ces profils ne sont pas figés. D'ailleurs, il ne s'agit pas d'atteindre 100 % de collaborateurs visionnaires au sein d'une même organisation car les autres profils peuvent contribuer à l'activité d'exploitation de l'entreprise. L'idée est bien de concilier les aspects exploitation (rentabilité) et exploration (innovation), pour garantir la capacité d'adaptation à long terme des organisations, en prenant soin également d'articuler les dimensions individuelles et collectives.

Les mécènes de Iopen sont plutôt des grosses PME, des ETI, voire des grandes entreprises. Comment sensibiliser les plus petites structures ?

Iopen intègre des PME, mais sans doute pas suffisamment. Nous devons aller les rencontrer par le biais d'autres événements, comme la participation au lancement des Forces industrielles des Pays de Savoie (Fips) en janvier. Nous sommes en capacité d'adapter nos offres de recherche à ces entreprises. Néanmoins, il faut des PME qui soient déjà sensibilisées à l'innovation, prêtes à s'engager dans une démarche qui est loin d'être automatique et spontanée.

Qu'est-ce qui fait la force de l'Institut ?

C'est un laboratoire performant au plan académique, mais aussi dans sa capacité à transférer la recherche vers le monde socio-économique. L'Irege s'appuie sur une tradition de recherche appliquée qui allie excellence académique et proximité avec son écosystème. En plus de notre réseau, la Fondation de l'Université Savoie Mont Blanc joue un grand rôle de diffusion de notre travail. Elle nous donne accès à des projets de plus grande ampleur. Nous sommes aussi en lien avec d'autres structures et des acteurs intermédiaires qui nous permettent de développer nos recherches pour relever les grands défis auxquels nous devons répondre. ■